



## Conclusions de l'enquête

Les actions d'Éducation Artistique et Culturelle à destination de l'enfance et de la jeunesse dans le secteur du spectacle vivant menées par les membres de la Plateforme Jeune Public Occitanie

*Conception de l'enquête : Plateforme Jeune Public Occitanie  
Analyse et rédaction des conclusions : le labo des cultures*





# sommaire

<b>préambule</b> .....	1
présentation de la Plateforme Jeune Public Occitanie .....	1
présentation du travail d'enquête.....	2
<b>introduction</b> .....	3
EAC & jeunes publics : rappel de quelques fondamentaux .....	3
<b>partie 1 - typologies des répondant.e.s</b> .....	6
panorama des statuts des structures répondantes.....	7
cartographie : répartition territoriale des répondant.e.s.....	8
leur inscription dans des réseaux .....	9
<b>partie 2 - la place que l'EAC occupe dans les structures</b> .....	12
les objectifs poursuivis .....	13
les forces qu'elle procure .....	15
nombre moyen de projets recensés .....	17
sur qui repose l'EAC côté Ressources Humaines ?.....	18
<b>partie 3 - à qui s'adressent les projets d'EAC recensés et dans quelles conditions sont-ils menés ?</b> .....	20
les bénéficiaires : quels types de publics sont touchés ?.....	21
territoires d'intervention, partenaires et esthétiques privilégiées.....	23
sur quels modèles économiques reposent-ils ?.....	25
les freins rencontrés .....	28
les endroits de satisfactions formulés.....	29
<b>partie 4 - perspectives de développement et de renouvellement de l'EAC en Occitanie</b> .....	31
la nécessité d'être inspiré.e.s .....	32
état des lieux concernant la formation.....	33
défis majeurs à relever .....	35
<b>conclusion</b> .....	36
rôles et plus-value de la PJPO dans le portage et le soutien de projets d'EAC.....	36
propositions d'approfondissements .....	39

# préambule

## présentation de la Plateforme Jeune Public Occitanie (PJPO)

Créée en 2016, la **Plateforme Jeune Public Occitanie** est un espace de rencontres ouvert à tout.e.s les professionnel.le.s qui œuvrent pour le spectacle vivant à destination du jeune public.

Elle a pour but de stimuler une réflexion commune sur le sens des actions et sur les valeurs portées collectivement dans l'exercice de nos métiers. Il s'agit également de faire circuler les informations entre les structures ou compagnies, de stimuler l'innovation et la création jeune public, de réfléchir sur les enjeux et les pratiques de l'Éducation Artistique et Culturelle et de mettre en œuvre des actions communes.

La **Plateforme Jeune Public Occitanie** répond aux enjeux et objectifs suivants :

- Reconnaître l'exigence artistique de la création jeune public ;
- S'interroger sur le sens de notre action en matière de création jeune public et d'éducation artistique et culturelle ;
- Échanger et partager l'actualité jeune public au niveau régional et national ;
- Chercher à améliorer les conditions de création, de production, de diffusion et de représentation : faire sortir la création jeune public de la sous-économie et de la sous-reconnaissance ;
- Être force d'interpellation et de dialogue auprès des tutelles et des élu.e.s ;
- Revendiquer collectivement la dimension innovante du secteur jeune public, sa capacité d'adaptation, de s'adresser à un public spécifique et trans-générationnel, et d'agir sur des territoires diversifiés et ouverts ;
- Favoriser la mutualisation et la coopération entre les acteur.ice.s ;
- Réfléchir à la mise en place de projets transversaux d'éducation artistique et culturelle, œuvrer à un travail croisé indispensable avec les acteur.ice.s du champ éducatif, social et artistique ;
- Travailler en lien avec les autres réseaux et plateformes.

# présentation du travail d'enquête

## ◉ **Modalités de traitements, biais éventuels et partis pris**

Cette enquête a été réalisée à partir d'un panel de 44 personnes morales répondantes sur 220 sollicitées (équivalent à 20%). Il s'agit d'un **échantillon de répondant.e.s restreint**, qui ne peut être représentatif de la réalité de l'ensemble des structures membres de la Plateforme.

Par ailleurs, il est à noter que cette enquête a été construite en deux temps. Sa conception repose sur un groupe de membres bénévoles du groupe de travail EAC, et son traitement a été réalisé par le labo des cultures. Cependant, il aurait été souhaitable qu'il repose sur une grille d'évaluation réalisée à partir d'indicateurs et de critères de recherches définis en amont conjointement. Nous sommes donc conscient.e.s des limites et des écueils qui en découlent. C'est pourquoi, **il s'agit de conclusions à appréhender comme un premier niveau d'analyse**. Les données qui en résultent mériteraient d'être approfondies, en bâtissant un cadre de recherche plus poussé.

Dans ce rendu, vous pourrez découvrir d'une part **une analyse chiffrée permettant de dresser un certain nombre de constats** ; d'autre part, **une évaluation plus qualitative, conduisant à quelques préconisations**.

## ◉ **Les intentions initiales de la PJPO en lançant ce questionnaire**

Le groupe de travail EAC de la PJPO a **entrepris en octobre 2021 un travail d'enquête** auprès de ses membres sur leurs actions d'éducation artistique et culturelle. L'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) se développe dans un contexte institutionnel et

politique plus qu'incitatif. Ce concept très répandu fait partie des missions et cahiers des charges de la plupart des structures du secteur culturel mais il est finalement difficile d'en saisir les contours. Ces projets sont souvent à la croisée de logiques trans-sectorielles ou trans-disciplinaires et demandent fréquemment dans leur montage, une hybridation des partenariats et des sources de financement. La manière de s'emparer de ces notions et leurs traductions concrètes recouvrent des réalités très disparates et les évaluations restent peu nombreuses.

L'objectif du groupe de travail EAC de la PJPO était de pouvoir, grâce à cette enquête, **mieux qualifier les actions d'EAC qui se développent au sein de la plateforme**.

Cet état des lieux est ainsi une sorte de photographie instantanée de ces projets, des publics qui en sont bénéficiaires mais aussi des ressources investies et des objectifs poursuivis par les structures.

Le deuxième objectif du groupe de travail était également de **nourrir la réflexion sur le rôle de la PJPO en terme d'Éducation Artistique et culturelle** au bénéfice de ses membres.

L'analyse de cette enquête constitue donc un point de départ à des échanges entre les membres pour imaginer les perspectives de l'EAC dans la PJPO.

La PJPO tient à remercier l'ensemble des personnes qui ont rendu ce travail possible, les membres du groupe de travail EAC ainsi que les répondant.e.s.

# introduction

## EAC & jeunes publics : rappel de quelques fondamentaux

### ◉ Les prémices

Le développement exponentiel de projets d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), à l'attention de la jeunesse, a été favorisé par un contexte social, politique, économique et culturel.

Nous pouvons remonter à la fin du XIX<sup>ème</sup> et au début du XX<sup>ème</sup> siècle pour situer la naissance des questionnements entre art et enfance. En effet, la question de l'intelligence de l'enfant devient centrale à cette époque, à partir, entre autres, des travaux sur le développement de l'enfant d'Alfred Binet et Henri Wallon, et de la naissance de la psychanalyse avec Sigmund Freud : les sciences humaines abordent l'enfance comme une

époque-clé, un espace-temps déterminant pour l'avenir. Puis, dans les années 1960, Françoise Dolto, l'une des figures de la psychanalyse de l'enfance, ainsi que Thomas Berry Brazelton, poursuivront ces avancées. Au travers des travaux que ces pionniers ont pu effectuer, il ressort clairement que la petite enfance et l'enfance, sont des âges où les personnes captent, intègrent et s'imprègnent de ce qui vient d'ailleurs, favorisant ainsi leur évolution ; il s'agit bien là d'une période clé si l'on veut travailler sur l'accès à la culture, l'ouverture à la différence et à l'inconnu, le développement de l'inventivité et la créativité, l'adaptation au monde environnant.

### ◉ Quelles politiques publiques en la matière ?

Avec le ministère des Affaires Culturelles de 1959 est apparue une volonté de démocratisation du public de l'art. En témoignent aussi le développement de l'action culturelle et ses orientations socioculturelles, à travers la formation de professionnel.le.s spécialisé.e.s. Services de médiation et médiateur.ice.s fleurissent dans les théâtres et sont les témoins d'une prise de conscience du fait que la relation entre art et public ne va pas forcément de soi.

Une politique publique est amorcée en faveur d'une EAC seulement à la toute fin des années 1960, tout d'abord à travers le **Plan de 10 ans** pour l'organisation des structures musicales françaises établi par Marcel Landowsky (1969) et l'institution du **tiers temps pédagogique** dans les écoles élémentaires (dédié à l'éveil et l'éducation sportive). Dans les grandes étapes marquantes, on peut citer : la mise en place du **Fond d'Investissement Culturel (FIC)** par Jacques Duhamel en 1971, la libération de **10% de l'emploi du temps pour des activités culturelles** dans les collèges et les lycées en 1973, suivi de la création des **classes à horaires aménagés** (1974), de la création de la

**"Mission d'action culturelle en milieu scolaire"** au sein du ministère de l'Éducation nationale (1977) et des **PACTE** (Projets d'Action Culturelles, Techniques et Éducatives) futurs **PAE** (Projets d'Action Éducative) en 1979. Une phase importante fut marquée avec le **premier protocole liant les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale** en 1983, suivie de la **création d'ateliers de pratiques artistiques, d'options, d'enseignements artistiques professionnels renforcés, de classes culturelles et classes patrimoine, de dispositifs ou encore du renforcement des services éducatifs des structures culturelles.** En 1988 est créé un **Haut Comité des Enseignements Artistiques** (qui deviendra un Haut Conseil de l'Éducation Artistique et Culturelle / HCEAC en 2005). A cette époque, l'EAC est également pensée dans l'optique de la territorialisation, consistant à travailler à l'échelle des territoires avec **les jumelages, les sites expérimentaux, les Plans Locaux d'Éducation Artistique (PLEA / 1992).** Puis, le **plan Tasca-Lang** en 2000 sera un événement majeur, intégrant le droit à l'éducation artistique au service public à travers



le "Plan pour le développement des arts et de la culture" réalisé dans la perspective de "permettre une plus grande démocratisation de la culture, renforcer l'identité culturelle face à la mondialisation et renouveler la création artistique et les publics". Il sera suivi par l'élaboration d'autres dispositifs tels que les enseignements obligatoires et optionnels, les classes à Projet Artistique et Culturel ou encore les itinéraires de découverte.

En 2005 les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture et de la Communication, œuvrent à un plan de relance de l'Éducation Artistique et Culturelle, et en 2008 est annoncé un plan interministériel élaboré principalement autour de l'histoire des arts et du développement des pratiques artistiques.

Le ministère de la Culture s'est également intéressé aux champs transversaux en entrant dans une dynamique d'élargissement du partenariat en matière d'Éducation Culturelle ; c'est ainsi que sont apparus des protocoles pensés avec d'autres ministères tels que le protocole passé avec le secrétariat d'Etat chargé de la jeunesse et des sports en 1989, qui porte sur le développement des projets éducatifs et culturels, la mobilisation des réseaux de compétence sociale, artistique et culturelle, et la formation artistique et culturelle des jeunes. Parallèlement, le déploiement de l'action culturelle et les actions menées grâce aux énergies de nombreux militant.e.s, ont abouti en 1989 à la signature d'un protocole d'accord entre le ministère de la Culture et de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire, et le secrétariat d'État auprès du ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection Sociale chargé de la Famille (un nouveau protocole d'accord interministériel pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants a vu d'ailleurs le jour en 2017). Une convention Culture/Agriculture est conclue en 1990, dont l'un des objectifs était de favoriser la création, la diffusion et la pratique culturelle en milieu rural, notamment à travers un programme d'éducation artistique et culturelle mis en oeuvre dans les établissements d'enseignement agricole ; en 1993, un protocole interministériel élargi associe les ministères de l'Éducation Nationale,

## L'EAC s'articule autour d'un triptyque :

- l'acquisition de connaissances
- la pratique artistique et scientifique
- la fréquentation des œuvres et la rencontre avec les artistes, les lieux culturels

l'Éducation Nationale, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ; en 1998 le dispositif interministériel sur les Contrats Éducatifs Locaux a permis la mise en place de politiques globales en direction des enfants et des jeunes.

Plus récemment, on retiendra en 2012, le Manifeste "Pour une politique artistique et culturelle du spectacle vivant en direction de la jeunesse", rédigé par Scènes d'enfance-ASSITEJ France, qui rassemble 40 propositions pour le jeune public. Puis, l'inscription de l'EAC dans la loi d'orientation et de programmation de 2013. En 2016, à l'initiative du HCEAC, l'élaboration d'une Charte pour l'éducation artistique et culturelle qui expose en 10 points clés, les enjeux sur lesquels repose l'EAC aujourd'hui. Celle-ci prend en compte tous les temps de la vie des jeunes, dans le cadre d'un parcours cohérent qui imbrique temps scolaires, environnement familial et amical.

Pour répondre à la priorité gouvernementale de généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), le label 100% EAC a été officiellement lancé en décembre 2021. Celui-ci distingue les collectivités portant un projet ayant pour objectif une Éducation Artistique et Culturelle pour 100 % des jeunes de leur territoire, de la petite enfance à l'université, dans l'esprit de la Charte pour l'Éducation Artistique et Culturelle.

« Nous considérons la jeunesse comme une richesse, un potentiel, une ressource pour le présent et notre avenir. Une jeunesse que la découverte, l'appropriation des œuvres contemporaines et la pratique artistique, en écho aux grandes œuvres du patrimoine, doivent nourrir, enrichir, interroger, en l'inscrivant dans son humanité, en lui donnant à goûter au bien commun et en l'invitant à grandir »

*Extrait du Manifeste pour une véritable politique artistique et culturelle de l'enfance et de la jeunesse / Scènes d'enfance - ASSITEJ France*

Les actions culturelles menées auprès des très jeunes enfants ne cessent de se développer, dans une effervescence d'initiatives prises par des artistes et des professionnels de la culture. Pourtant, on ne peut que constater une fragilité de ce secteur et des projets qui y sont menés. Entre un droit revendiqué d'accès à la culture dès le plus jeune âge (déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, convention internationale relative aux droits

de l'Enfant du 20 novembre 1989, loi du 11 juillet 1975...) et les efforts qu'il faut déployer pour mener des projets d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), il y a un paradoxe qui peut sensiblement nous interpeller.

Cette enquête permet, à son niveau, de témoigner d'un état des lieux, des actions d'EAC menées aujourd'hui dans le champ du spectacle vivant en Occitanie.

« Paradoxalement le manque de reconnaissance de ces actions nous laisse une grande liberté d'action et nous permet d'expérimenter beaucoup que ce soit en terme de diffusion que de projets spécifiques. Cette liberté et le succès que rencontrent nos actions sont pour nous des endroits fort de ressourcement et de motivation sur le sens de nos métiers »

*Extrait d'un témoignage de l'enquête.*

### **Pour aller plus loin**

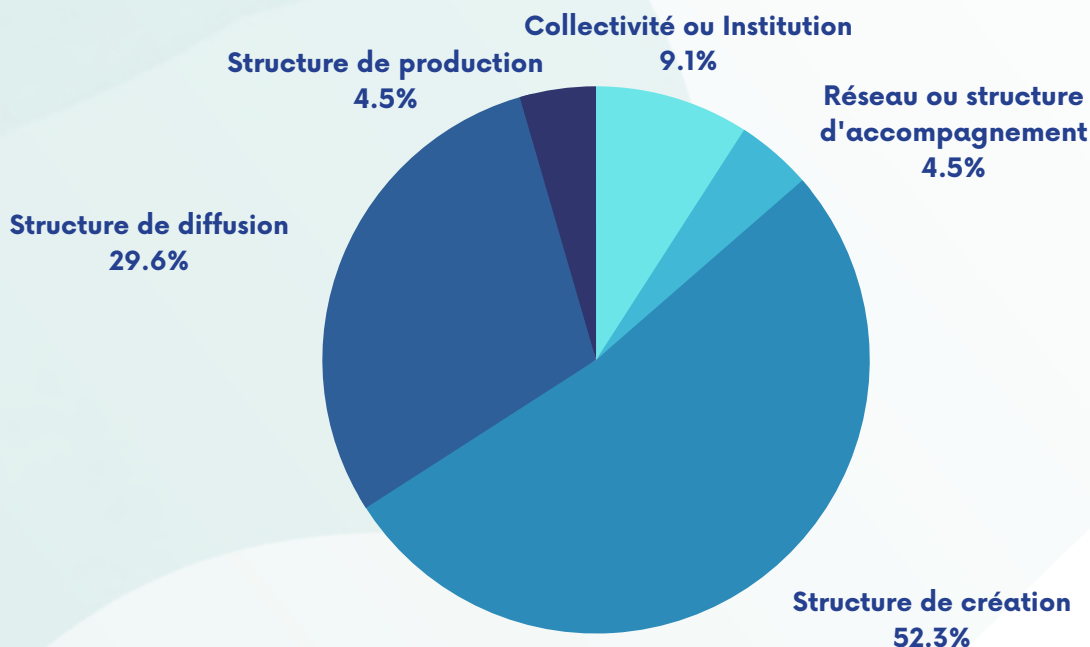
- [Ministère de la Culture : Historique complet sur l'Éducation artistique à travers ses grandes dates](#)
- [Haut Conseil de l'Éducation Artistique et Culturelle](#)
- [Scènes d'Enfance ASSITEJ-France](#)





**partie 1**  
**typologies**  
**des répondant.e.s**

## panorama des statuts des structures répondantes



Structures de création	23
Structures de diffusion	13
Collectivité ou institution	4
Réseau ou structure d'accompagnement	2
Structures de production	2
Total	44

### Nota bene :

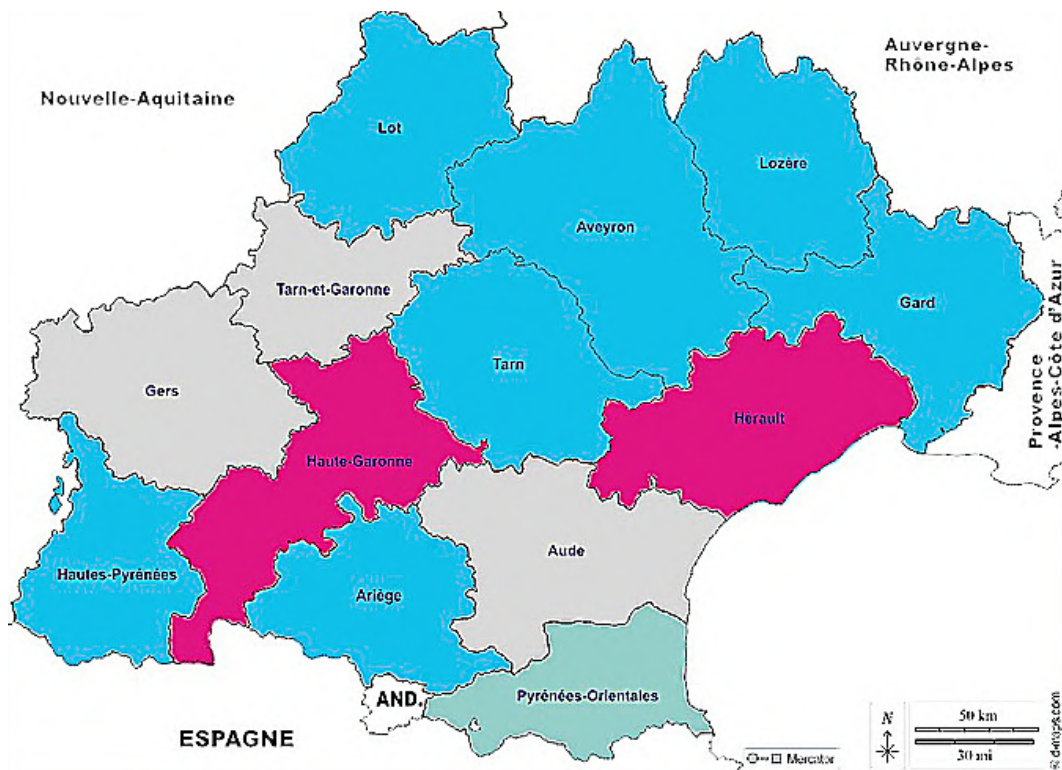
il n'était pas possible de cumuler les situations, les répondant.e.s ont donc du faire un choix, même s'ils/elles représentaient plusieurs champs.

### constats

Ce diagramme à secteurs met en avant le type des structures ayant participé à l'enquête :

- La moitié des répondant.e.s correspondent à des **structures de création** : il s'agit majoritairement de compagnies artistiques. Cette catégorie regroupe également des lieux dédiés à la création (type : fabrique des arts ou spécialisés dans l'accueil en résidences)
- Les **structures de diffusion** - regroupant des scènes nationales, théâtres, centres culturels, etc - représentent un peu moins d'1/3 des répondant.e.s.
- Il est intéressant de noter que près de 80% des répondant.e.s ont un **statut associatif**.

## cartographie : répartition territoriale des répondant.e.s



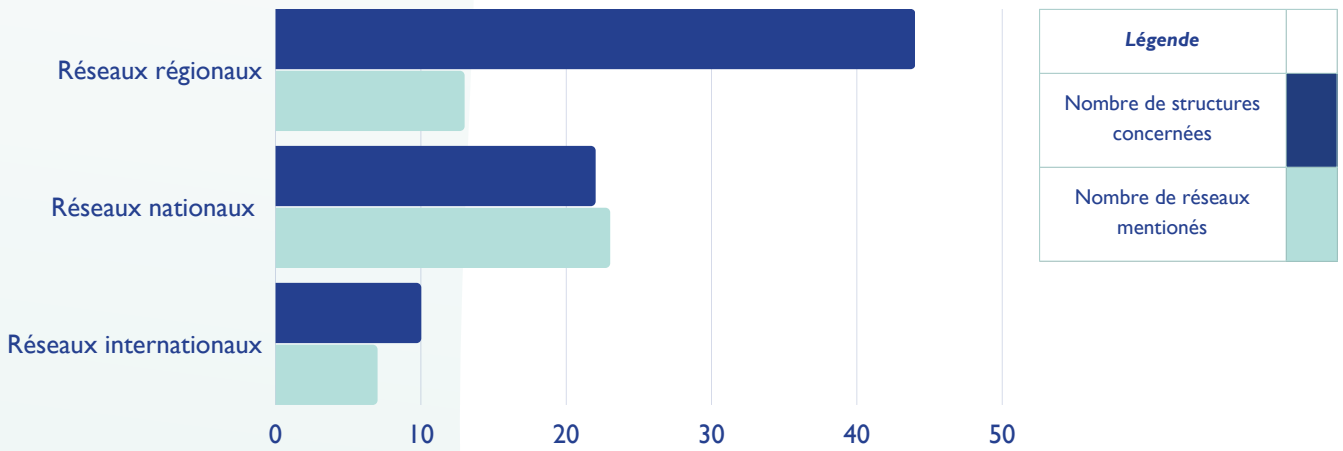
Légende	
Aucune structure (Aude, Gers, Tarn-et-Garonne)	0
33% des structures (Ariège, Aveyron, Gard, Hautes-Pyrénées, Lot, Lozère, Tarn)	14
11% des structures (Pyrénées Orientales)	5
57% des structures (Hérault, Haute-Garonne)	25
Total	44

### constats

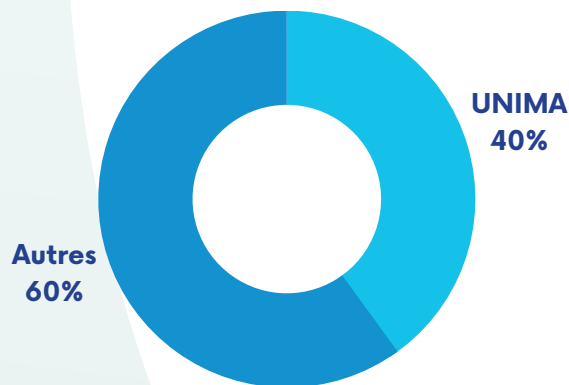
Cette cartographie révèle une grande concentration autour de **Toulouse** ainsi que dans le département de **Hérault**, ces deux territoires (plus urbains) représentent à eux seuls **plus de 50% des structures répondantes**. A contrario, plusieurs départements (plus ruraux) manquent à l'appel : l'Aude, le Gers et le Tarn-et-Garonne.

Nous pouvons constater un même déséquilibre (moins marqué cependant) lorsque l'on observe la présence géographique de l'ensemble des membres de la Plateforme Jeune Public Occitanie.

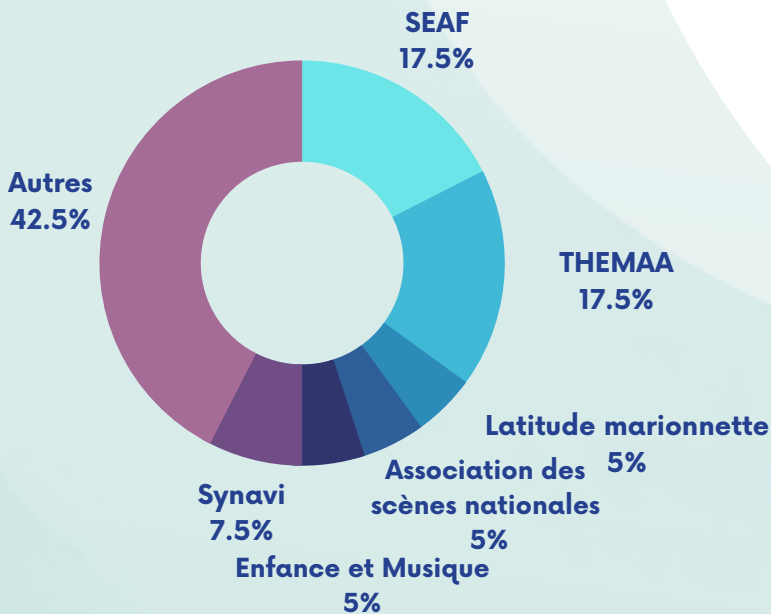
# leur inscription dans des réseaux



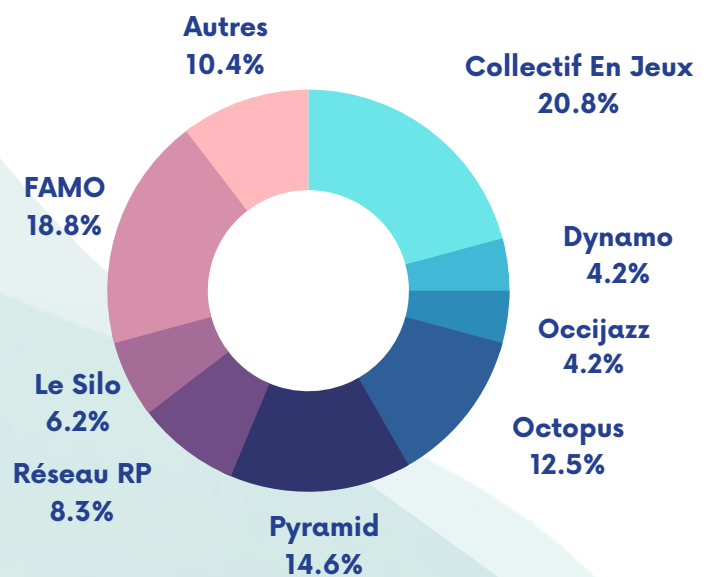
## Réseaux Internationaux



## Réseaux Nationaux



## Réseaux Régionaux (hors PJPO)



# légende

## Réseaux Régionaux

- Collectif en Jeux : Regroupement de structures de diffusion en soutien à la création
- FAMO : Fédération des Arts de la Marionnette en Occitanie
- Pyramid : Fédération Occitanie du réseau national le Chainon
- Octopus : Fédération des musiques actuelles en Occitanie
- Réseau RP : Groupement informel de professionnel.le.s de la culture en lien avec les publics
- Le Silo : Centre de coopération et création des musiques du monde et traditionnelles
- Dynamo : Réseau artistique et culturel Nord Languedoc Roussillon Midi Pyrénées
- Occijazz : Filière professionnelle jazz
- Autres : 34 Tours ; DAAM, Itinéraire marionnettique 31 ; Ligue de l'enseignement Tarn et Haute-Loire ; Réseau en scène ; Union Régionale des Fédération des Oeuvres Laïques

## Réseaux Nationaux

- Scènes d'enfance-ASSITEJ France (SEAF) : Association professionnelle du spectacle vivant jeune public
- THEMAA : Association nationale des Théâtres de Marionnettes et Arts Associés
- Synavi : Syndicat national des arts vivants
- Latitude Marionnette : Développement des arts de la marionnette
- Association des scènes nationales
- Enfance et Musique : Éveil culturel et petite enfance
- Autres : ACDN ; Agi-son ; AJC ; Anrat ; CNLII ; Diagonal ; France Festival ; Futur Composé ; Ligue de l'enseignement ; Musique et Handicap ; ONDA ; Prix des Musiques du Monde ; Syndeac ; Syndicat national des scènes publiques ; Territoires de Cirque ; Travesia ; Zone franche

## Réseaux Internationaux

- UNIMA : Union Internationale de la Marionnette
- Autres : ASSITEJ ; BeSpect'ACTIVE ; Circus Next ; IETM, Réseau international pour les arts du spectacle contemporains ; RITMO

## constats

Les structures répondantes appartiennent, pour la majorité d'entre elles, à différents réseaux. Elles cumulent également l'échelle régionale et nationale principalement ; l'appartenance à des réseaux internationaux se fait plus à la marge. En effet, on observe que :

- Moins d'un quart des répondant.e.s appartient à un **réseau international**. Si tel est le cas, à l'exception d'une seule structure, ils/elles n'adhèrent qu'à un seul réseau ; UNIMA étant celui le plus cité.
- La moitié des répondant.e.s appartient au moins à 1 **réseau national** ; 23% à 2 ; 13,5% à 3 ou 4 ; et une seule à 5. Une pluralité de réseaux est mentionnée.
- L'intégralité des structures appartiennent à un **réseau régional**. Une écrasante majorité à 1 réseau (hors PJPO) ; seulement 18% à 2 et 16% à 3 ou 4. Nous notons ici également une diversité des noms de réseaux cités. Il est intéressant de spécifier que 34% des structures n'appartiennent au niveau régional qu'au réseau de la PJPO.





**partie 2**  
**la place que  
l'EAC occupe  
dans les structures**

## les objectifs poursuivis

« La découverte/rencontre avec le théâtre s'effectue souvent via l'école ou le milieu familial. Le développement de projets d'EAC dès le plus jeune âge est une nécessité pour multiplier les opportunités de rencontres, l'ouverture des possibles. »

Le traitement des témoignages ne fait pas ressortir un objectif principal. En revanche, nous notons des objectifs récurrents qui sont largement partagés et que nous avons regroupés en 6 catégories comme suit.

Nous tenons à préciser qu'il n'y a pas de système de hiérarchie entre les éléments décrits ci-dessous (seul le dernier point est moins souvent mentionné). On trouvera également des citations pour illustrer la manière dont ces objectifs ont pu être exprimés.

### ◉ **Le respect des droits culturels et favoriser l'accès à l'art pour tou.te.s, porte d'entrée vers une citoyenneté**

"l'accès à la culture pour toutes et tous, nous répondons aux objectifs de démocratisation culturelle et de droits culturels"

"appliquer les droits culturels"

"droits culturels, altérité et faire citoyen"

"favoriser l'éveil culturel dès le plus jeune âge"

"contribuer au développement de l'engagement citoyen"

"enrichir l'éducation culturelle"

"aider à avoir un rapport sensible au monde par l'expérience sensible de l'art"

"découvrir les cultures du monde et travailler le vivre ensemble en développant l'esprit critique"

"développer l'esprit critique et la curiosité par la découverte de nouveaux moyens d'expression"

"développer le goût du travail, de la création à plusieurs, en équipe"

"articuler l'intime et la norme sociale, l'intime et l'espace public"

"une ouverture culturelle qui contribue à la sensibilisation à des sujets sociaux et environnementaux"

### ◉ **Etablir des rencontres, des partages, des liens**

"contribuer à la rencontre entre spectacle vivant et enfance et jeunesse"

"créer du lien entre les personnes et nos créations"

"établir des relations privilégiées aux publics, faire des publics des partenaires pour ouvrir des perspectives pédagogiques, artistiques et humaines"

"mener un lien qui nourrit la création"

"générer du lien social"

"favoriser la mixité sociale"

"une articulation professeur – élèves – artiste au cœur d'une démarche artistique et pédagogique"

"concevoir des ateliers proches des publics"

"partager, confronter des perceptions et des émotions"

"construire des moments de rencontre et de partage autour du théâtre contemporain"

"être des lieux de rencontre et de découverte intergénérationnels"

## ◉ **Participer à l'épanouissement individuel**

"contribuer à la construction de l'individu"

"travailler à l'acceptation de soi et de son corps"

"stimuler la confiance en soi et en l'autre"

"développer la curiosité"

"éveiller les enfants à la créativité"

"développer la sensibilité"

"contribuer à l'épanouissement, à l'enrichissement personnel"

"ouverture d'esprit et éveil personnel"

"stimuler l'imaginaire"

"donner des moyens d'expression"

"mener un lien qui nourrit la création"

"explorer les mondes intimes propres à chacun"

"contribuer à l'émancipation de la pensée"

"l'acte théâtral comme moyen d'épanouissement"

"accompagner l'enfant vers sa vie d'adulte"

## ◉ **Faire découvrir et favoriser des pratiques artistiques**

"promouvoir la pratique artistique"

"transmission de savoir-faire et de savoir être liés au cirque"

"co-construire un spectacle de théâtre musical avec des enfants"

"amener des pratiques artistiques et culturelles dès le plus jeune âge"

"proposer à des jeunes un parcours de spect'acteur intégrant la pratique artistique"

"transmettre un savoir-faire et des pratiques"

"inclure des enfants ou des adolescents dans des processus de création"

"co-construire un événement artistique avec une communauté de jeunes"

## ◉ **Développer la médiation culturelle et l'EAC, sur le long terme**

"mener des parcours d'EAC et développer la médiation culturelle"

"médiation culturelle hors champ scolaire (social, insertion, justice, éducation populaire)"

"médiation culturelle et projets d'actions culturelles intégrés dans le travail de la compagnie avec dossiers pédagogiques"

"développement de l'EAC avec des « temps pour » (création) et des « temps avec » (action culturelle / développement de l'EAC en milieu scolaire) dans une continuité"

"privilégier des actions de médiation en profondeur, porteuses de sens, sur un temps long, pas sous forme de saupoudrage"

## ◉ S'adresser à des publics "peu coutumiers", en zone rurale ou prioritaire

"travailler en partenariat pour favoriser les quartiers prioritaires, les zones rurales, les lycées professionnels, et en général les publics « éloignés »"

"rendre accessible la création artistique dans des espaces publics ou non dédiés"

"toucher en particulier les familles en milieu rural"

"toucher les publics éloignés et/ou peu confrontés au spectacle vivant"

## les forces qu'elle procure



« Nous sommes une compagnie dédiée au jeune public et travailler en collaboration avec des enfants et les enseignants et éducateurs est une source d'inspirations pour nos créations. Etre et rester en lien avec l'enfance est la fondation de nos réalisations. »

Les projets à destination de l'enfance et de la jeunesse ne sont finalement pas décrits comme une force mais souvent comme "l'identité-même" des structures, faisant partie intégrante et "constituant le cœur" de la compagnie ou de l'établissement : "c'est la raison même de notre existence". Ces projets d'EAC donnent un sens fort à leur travail, et sont en cohésion avec le projet global des structures. Les répondant.e.s participent ainsi à la vie de la cité, de leur territoire ; et ces projets d'EAC représentent un ancrage local qui contribue à leur identité. Reposant sur des valeurs

fortes, ils sont finalement davantage "un engagement", un "choix", "une adhésion", "une volonté", "un objectif", "une nécessité", "un acte militant" plutôt qu'une force en soi. Par ailleurs, les projets à destination de l'enfance et de la jeunesse sont également abordés comme des endroits forts de ressourcement et de motivation sur le sens de leurs métiers : "c'est l'essentiel de notre motivation", "un moteur". Ces projets et la rencontre des publics permettent aux structures à la fois de s'épanouir, de s'inspirer et de nourrir leur travail global (par exemple en empruntant leurs codes,



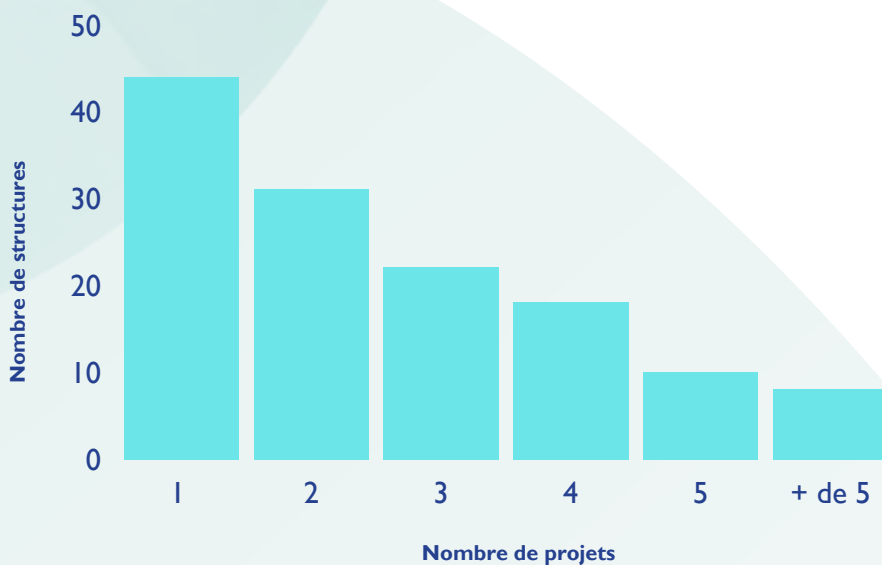
leurs expressions) ; mais amènent aussi une constante réinterrogation de leurs pratiques, invitent à s'adapter, à se questionner régulièrement sur la place de l'art dans notre société, les "poussent à se remettre en question et à proposer de nouvelles formes artistiques ou de médiations". Dans une logique d'accompagnement des parcours artistiques, ils permettent également de "sensibiliser les artistes à une autre manière d'exercer leur métier au travers d'actions de transmission", d'apporter des nouvelles compétences. Ainsi, les temps de création pour la jeunesse et les temps de médiation (conçus en résonance avec) sont mentionnés comme deux volets qui se nourrissent mutuellement, réciproquement. Complémentaires des autres missions des répondant.e.s, ils mobilisent de nombreuses forces qui "apportent dynamisme, vie et joie" dans la structure et "une énergie stimulante". Au-delà d'être une façon de prolonger le temps du spectacle ou d'acquérir un certain rayonnement, la rencontre avec les publics de l'enfance et de la jeunesse sont pour eux "une façon de rencontrer les générations à venir, d'interagir avec leurs esprits critiques et leurs visions du monde", de connaître leurs enjeux. Aller à la rencontre directe des publics, des parents, des équipes enseignantes, d'une

diversité de jeunes, permet de rester en lien avec l'enfance : "de consolider le lien avec les jeunes spectateurs et avec le monde "réel" et en devenir", "d'être plus proches des "publics/citoyens de demain", de les comprendre au présent, de rester connectés avec l'avenir, de construire des relations durables, de rester vivant". Cela apporte aussi une sensibilisation et interconnaissance entre artistes et publics au sens large, et un renouvellement des publics.

Enfin, le dernier axe que l'on peut faire ressortir est celui de la reconnaissance des institutions (DRAC, éducation nationale, collectivités...), reconnaissance des familles, reconnaissance politique, reconnaissance des financeurs (publics comme mécènes). Ces projets permettent de s'inscrire dans des politiques locales et se trouvent être un argument de poids auprès des élu.e.s pour justifier du bienfait de leurs activités. Ces propositions permettent un rayonnement élargi de la structure, son inscription sur le territoire et de se rapprocher de nouvelles structures partenaires. En découle une valorisation des actions et des créations, parfois une facilité de diffusion.

## nombre moyen de projets recensés

### ◉ Nombre de projets dont ont témoigné les structures



Nombre de structures concernées sur les 44 répondantes	Nombre de projets
44	1
31	2
22	3
18	4
10	5
8	6 et +

### constats

La grande majorité des structures a porté ou a souhaité valoriser entre 1 et 2 projets en direction de l'enfance et de la jeunesse. Plus le nombre de projets augmente, plus le nombre de structures qui les portent diminue.

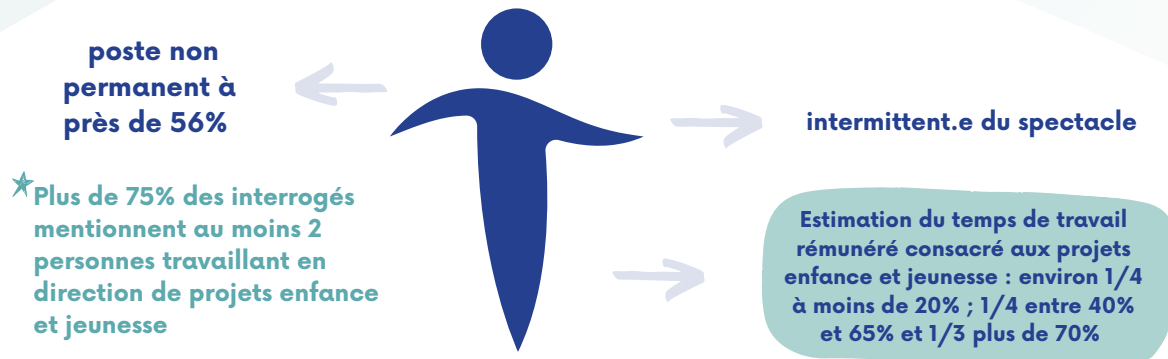
Ce constat, d'un petit nombre de projet portés chaque saison, peut faire écho aux freins que les structures rencontrent, notamment en termes de moyens humains, financiers ou face à des enjeux de territorialité. En effet, nombreux sont les répondant.e.s qui ont fait part de la mauvaise ou non rémunération des temps de préparation qui peut freiner l'investissement mis sur un nombre important de projets (cf. conclusions page 28).

## sur qui repose l'EAC côté Ressources Humaines ?

### ★ Portrait robot de la personne en responsabilité des projets enfance et jeunesse



### ★ Portrait robot de la seconde personne travaillant sur des projets enfance et jeunesse



## constats

Ces portraits représentent le profil type des personnes en charge des projets enfance et jeunesse. Un visage majoritairement féminin : à 88.6% pour la première personne, à 73.5% quand il y en a deux. Une tranche d'âge, quelque soit le cas étudié, située entre 30 et 49 ans pour environ les 2/3 des répondant.e.s, de plus de 50 ans pour 1/4 et de moins de 29 ans pour environ 10%.

Dans les deux cas, on observe une certaine précarité. Ces postes sont majoritairement occupés par des personnes non permanentes : on recense principalement des intermittent.e.s, quelques CDD, des personnes détachées de l'éducation et un bénévole. Ces éléments sont à recontextualiser avec le fait qu'un nombre important de répondant.e.s est issu de compagnies artistiques.

Pour la personne en responsabilité, le temps de travail pour ces missions est rémunéré à plus de 70% pour seulement 41,4% des répondant.e.s, puis se répartit équitablement entre moins de 20%, entre 25 et 35% ou entre 40 et 65%.

Enfin, on note que 20% des structures interrogées ont 3 personnes différentes qui interviennent sur ces missions, une seule en dénombre 4.

## ◉ Intitulés des postes et grandes familles de métiers

Les personnes en responsabilité des projets d'EAC occupent **majoritairement des fonctions dédiées à la médiation et aux publics**. On peut les regrouper ainsi (par ordre croissant recensé) :

- chargé.e des relations avec les publics ou de l'action culturelle, médiateur.ice culturel.le, coordinateur.ice développement des publics ;
- responsable ou coordinateur.ice du service des publics ;
- attaché.e au développement des publics ou aux actions jeune public.

Il est intéressant de noter que **certains intitulés englobent l'adresse aux publics en général, d'autres se caractérisent par le fait d'être dédiés aux actions jeune public**, on note par exemple : "directeur.ice EAC", "médiateur.ice jeunesse", "attaché.e au service éducatif"...

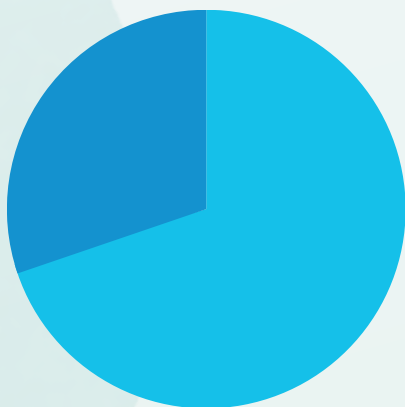
Sont également recensées des personnes qui occupent des fonctions de direction ou direction adjointe ou de délégué.e culturel. **Près de la moitié des postes référencés dans l'enquête sont occupés par des personnes qui occupent un métier artistique** : directeur.ice artistique principalement, puis metteur.e en scène et artistes.

Plus à la marge, on compte aussi une enseignante de théâtre et une consultante, en charge de ces projets.

Souvent, **les personnes cumulent cette mission avec d'autres fonctions** : en premier lieu la programmation jeune public et la production, pour d'autres avec la communication, la billetterie ou la formation professionnelle.

## ◉ Nombre d'Equivalent Temps Plein (ETP) mobilisés sur les projets en direction de l'enfance et de la jeunesse

Plus d'1  
30.2%



1 ou moins d'1  
69.8%

### constats

Les 2/3 des structures répondantes ont **1 ou moins d'1 personne** en équivalent temps plein missionnée sur des projets en direction de l'enfance et de la jeunesse. Ce constat fait également écho à l'un des freins recensés : celui d'un **manque de ressources humaines**. En effet, pour mener à bien ce type de projets, la question des **"moyens humains"** revient régulièrement (27% des répondant.e.s l'ont exprimée), corollaire des problèmes de financements évoqués plus haut.

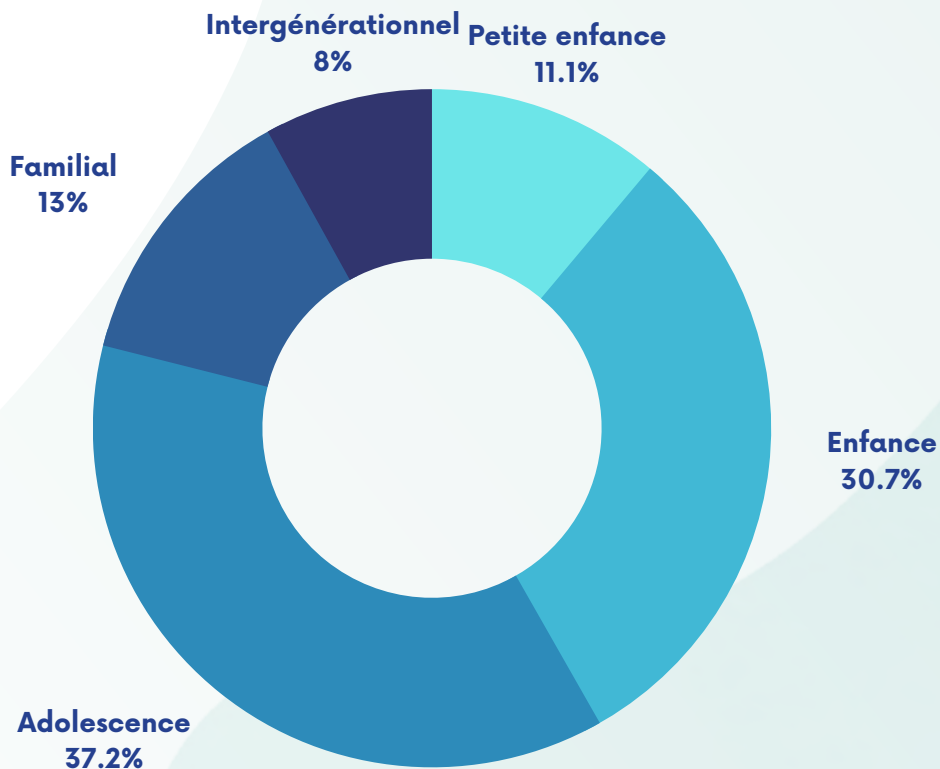
## **partie 3**

**à qui s'adressent  
les projets  
recensés et dans  
quelles conditions  
sont-ils menés ?**



## les bénéficiaires : quels types de publics sont touchés ?

### • Répartition des typologies de publics touchés sur l'ensemble des projets évoqués



### constats

L'ensemble des projets est très **largement tourné vers les tranches d'âges de l'enfance et de l'adolescence**, à savoir les 6-18 ans. La part la plus importante étant celle à l'attention des adolescent.e.s. Cette donnée conforte une des spécificités revendiquées par la PJPO, à savoir l'adresse aux publics adolescents.

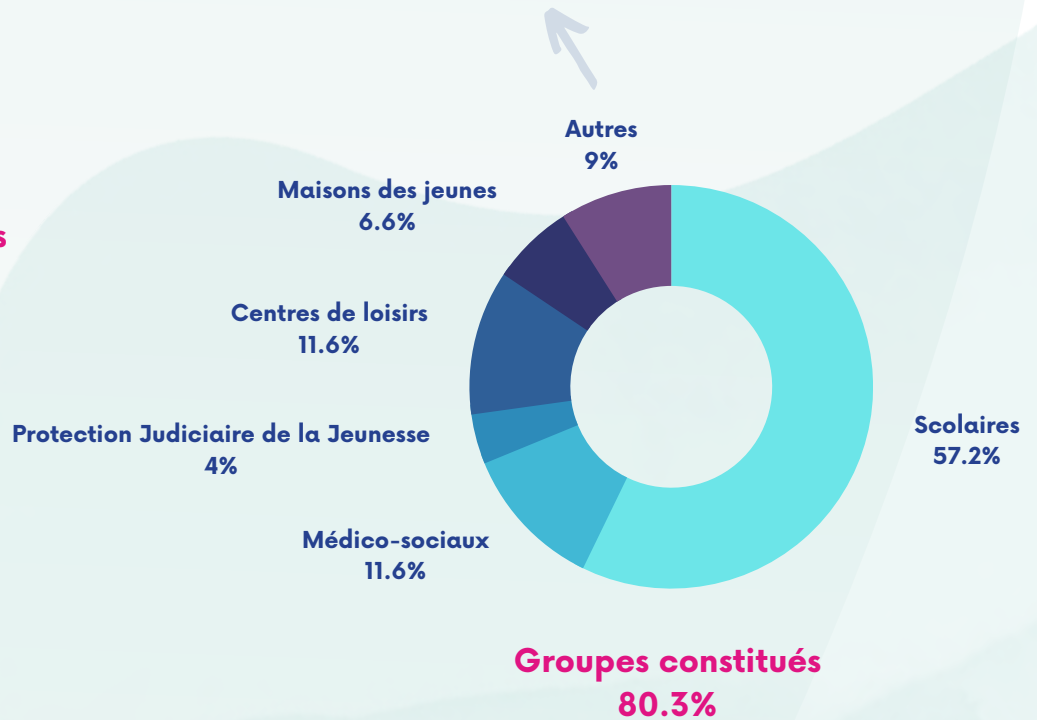
Petite enfance, adresse familiale et intergénérationnel semblent peu visés par les structures. Cela peut témoigner de choix stratégiques privilégiés en termes d'approches de publics. Ces ratios peuvent également être le reflet de difficultés à s'adresser aux tout-petits (peu d'outils, d'offres, de dispositifs), ou à proposer des actions à partager en dehors de cadres scolaires établis.

Cela soulève plusieurs questionnements quant à l'ouverture de ces projets à des publics diversifiés et à la mise en place d'une EAC tout au long de la vie.

## ◉ Répartition entre publics "captifs" ou "volontaires"

Par ordre décroissant : des structures d'accueil petite enfance ; des amateur.ice.s de pratiques artistiques ; des publics de médiathèques ; périscolaire ; école de la deuxième chance ; association de proximité.

**Individus volontaires**  
**19.7%**



Ces individus sont touchés grâce à des appels à participation, des appels aux familles, de collaborations ou partenariats mis en place : action de rencontre avec les habitant.e.s du territoire, centres de loisirs, réussite éducative, foyers ruraux, clubs sportifs, services ville, université, mission locale, maison des adolescent.e.s, services sociaux, MDS, MJC, EVS, réseaux associatifs, structures travaillant avec des publics en situation de handicap, compagnies amateurs,... Mais aussi de propositions d'ateliers ouvert aux publics sur inscription, de temps fort départemental, d'évènements, de programmation, ...

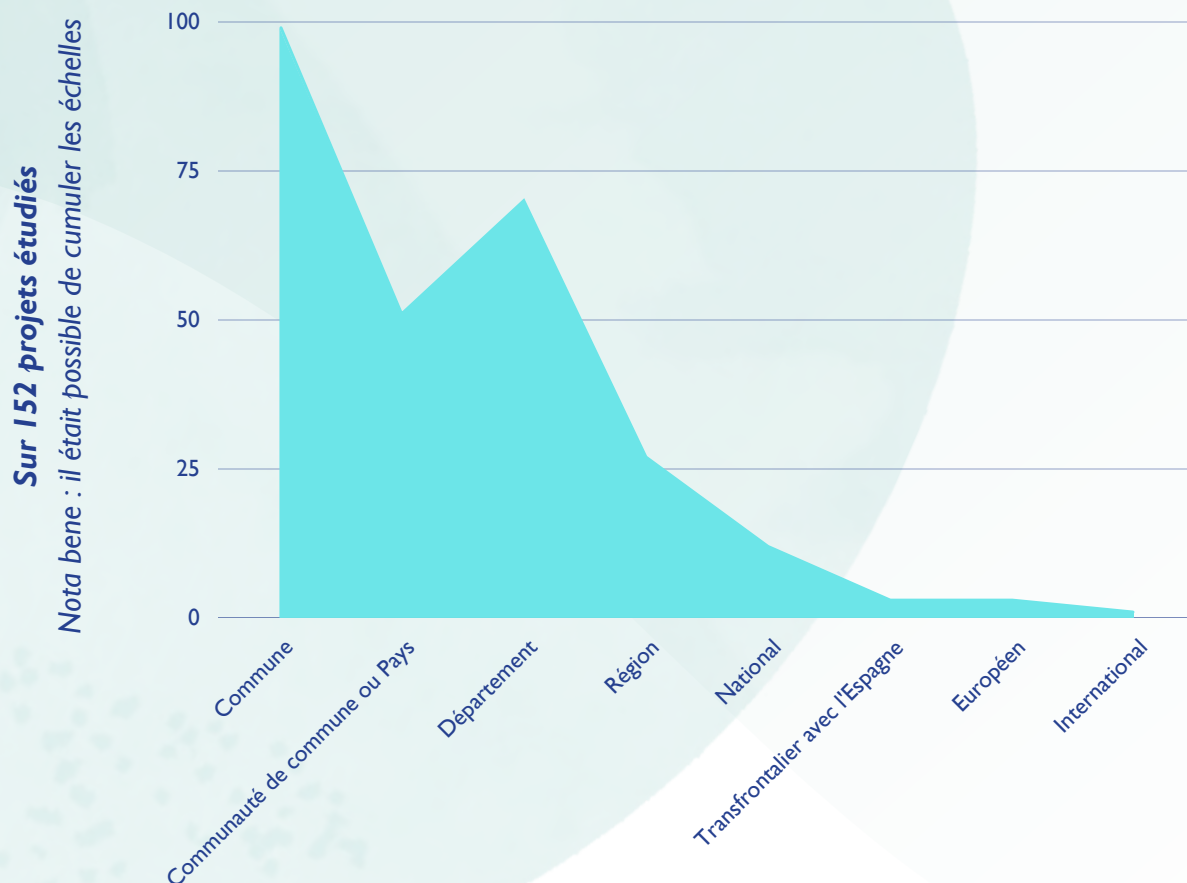
### constats

Les projets touchent pour moins d'un quart d'entre eux des publics "non captifs", c'est à dire des individus volontaires. Ce chiffre peut s'expliquer par le fait que réussir à toucher ce type de publics demande de relever plusieurs difficultés (montrer l'intérêt, mobiliser, donner envie, se heurter au contexte territorial, financier ou politique ...), évoquées par plusieurs structures dans la zone du questionnaire consacrée aux freins. Ceux qui y parviennent le font en coopérant avec de nombreuses structures complices, mentionnées ci-dessus.

Quant aux groupes constitués, les taux montrent encore une écrasante majorité de projets menés avec le champ scolaire. Les ALSH et structures médico-sociales sont à égalité sur la deuxième marche. Le champ judiciaire est quand à lui très peu représenté.

## territoires d'intervention, partenaires et esthétiques privilégiées

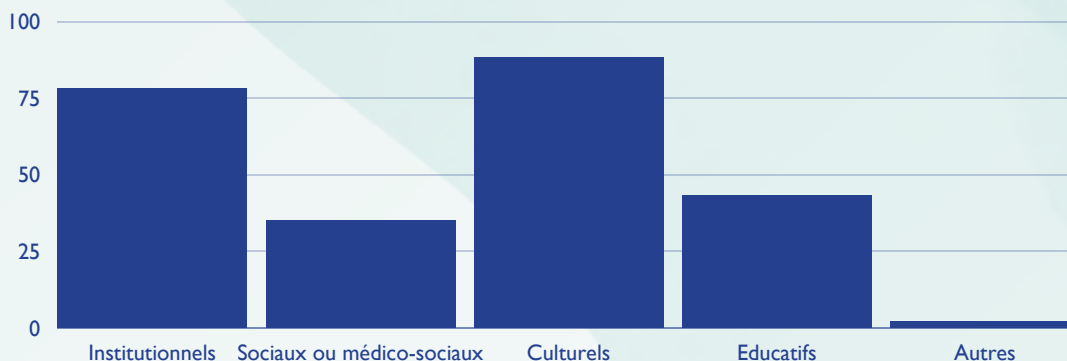
### • A quelle échelle territoriale les projets sont-ils menés ?



### constats

Plusieurs tendances ressortent très clairement : plus des deux tiers des interrogé.e.s agissent en **territoire communal** (99/152 projets recensés) et un peu moins de la moitié à **échelle départementale**. Pour les autres zones territoriales (exceptées les intercommunalités), les projets se font moins nombreux. On note seulement 18% de projets à échelle régionale et 4,5% hors frontière (cela peut être mis en relation avec le faible taux d'inscriptions à des réseaux internationaux).

## Partenaires



### constats

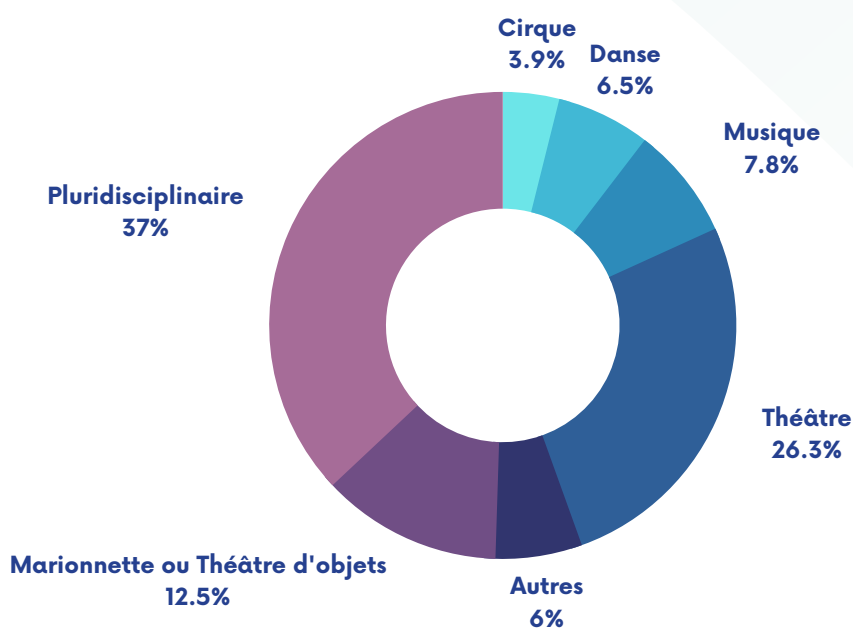
En premier lieu, les partenaires **les plus sollicités (par près de 58% des interrogé.e.s)** **appartiennent au champ culturel**. Ceci est à remettre dans le contexte qu'une majorité de compagnies ont répondu à l'enquête et traduit cette collaboration fréquente entre équipes artistiques et lieux de diffusion.

Pour la moitié des projets recensés, des **partenariats avec des institutions** ont été établis.

Les **acteurs du champ de l'action sociale ou du monde éducatif** représentent **moins d'un quart** des collaborateurs des structures.

Il serait intéressant de mieux appréhender quels types de partenariats ils recouvrent (uniquement financier, conseils stratégiques, recherche de publics, degrés de coopération, etc.)

## Esthétique des projets



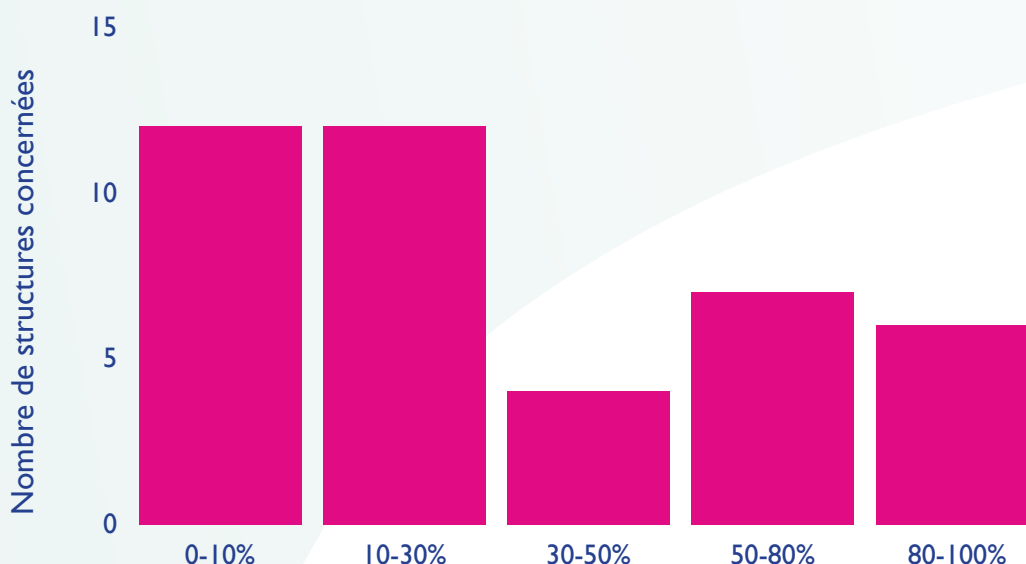
### constats

**Plus d'un tiers des projets sont conçus de manière pluridisciplinaire.**

Une dominante théâtrale se fait également sentir : pour plus d'un quart des projets. Depuis quelques années, les esthétiques mêlent de plus en plus différents champs disciplinaires. Les projets de médiations, évoluent également dans ce sens : projets d'EAC trans ou interdisciplinaires sont de plus en plus nombreux.

## sur quels modèles économiques reposent-ils ?

### ◉ Part du budget alloué aux activités en direction de l'enfance et de la jeunesse (hors fonctionnement de la structure)



### constats

Plus de la moitié des structures répondantes consacrent entre 0 et 30% de leur budget pour les activités en direction de l'enfance et de la jeunesse. Les structures qui déploient 50% de leur budget et au-delà à l'EAC sont moins nombreuses : moins d'1/3 des répondant.e.s.

Malheureusement, plusieurs structures font face à des contraintes qui caractérisent le manque voire l'absence d'un budget consacré aux activités en direction de l'enfance et de la jeunesse.

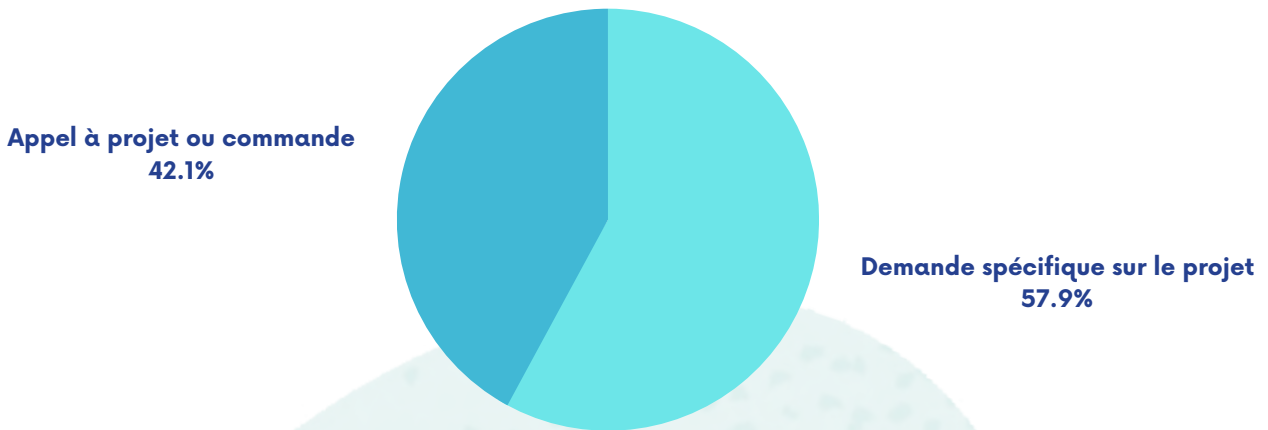
Un tiers des répondant.e.s consacre moins de 10% de leur budget à l'EAC.

Il peut être intéressant d'observer ces données au regard d'un des principaux freins évoqué par la majorité des structures (près de 3/4) : celui d'un manque de moyens financiers, qui s'accroît d'autant plus lorsque le territoire en question est isolé (cf. conclusions de la page 28).

Les efforts conséquents à mettre en œuvre pour espérer obtenir un financement, le "problème des coûts des transports quand on veut travailler avec des partenaires éloignés" et les conséquences négatives des difficultés de financements (cf. conclusions de la page 28), sont autant de marqueurs qui peuvent justifier les chiffres qui apparaissent dans ce graphique.



## • Types de financements sollicités



### constats

On ne constate pas un grand différentiel entre les demandes spécifiques et les appels à projets ou commandes.

Il est à noter que la formulation de l'intitulé manquait de clarification ; c'est pourquoi il est probable que certain.e.s répondant.e.s n'aient pas bien compris la différence entre les deux catégories, au vu de leur réponse dans la partie commentaires allouée contredisant parfois la position prise ; ceci pouvant biaiser le résultat obtenu.

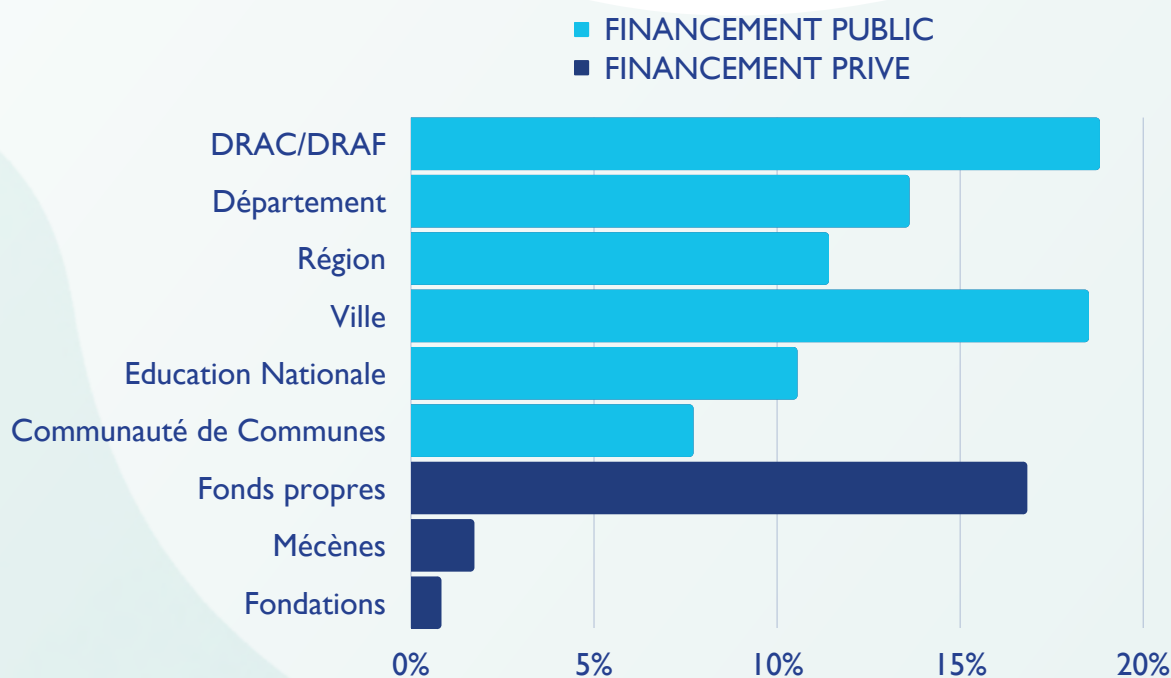
Concernant les appels à projets ou commandes : la DRAC et les CGEAC (Convention de Généralisation de l'EAC), et le dispositif "Passeport pour l'Art" de la ville de Toulouse sont régulièrement cités. Puis, sont mentionnés par ordre décroissant : les parcours départementaux, les fonds propres, des dispositifs (exemple : "archipel"), le théâtre commanditaire, les collectivités (communautés de communes, ville, région, académie).

Quant aux demandes spécifiques, elle sont très diversifiées : réussite éducative, SACEM, CGEAC, rectorat, DRAC, bibliothèque, fonds de la structure commanditaire, ARS,...

Finalement, et sans surprise, la DRAC reste l'instance transversale la plus citée, et plusieurs projets sont conçus à partir des fonds issus du budget global des structures (quand elles sont conventionnées pour cela).

Il est à noter que les modalités de financement se traduisent aussi par du prêt de salle, des fonds pour la création qui servent les actions, ou via le financement d'une résidence d'artiste.

## ◉ Les financeurs



### constats

Les financeurs se répartissent en deux catégories : les financeurs publics (dominants) et les financeurs privés (minoritaires).

Parmi les financeurs publics : la Ville et la DRAC/DRAF sont à quasi-égalité en tête.

Concernant les financeurs privés : les fonds propres en constituent la majeure partie. En effet, il est rare que les projets d'EAC des structures soient financés par du mécénat ou des appels à projets de fondations.

Ces constats viennent renforcer des dimensions similaires soulevées plus haut à savoir : à la fois l'importance de la ville et des Directions déconcentrées de l'Etat, mais aussi l'indispensable investissement de fonds propres pour la bonne réalisation des projets.

Parmi les autres financeurs mentionnés par les répondant.e.s, on retrouve :

- En premier lieu les bénéficiaires : école, IME, MECS, CHU, établissement scolaire, structure culturelle, lieu d'accueil (crèche, médiathèque, salle), usager.e.s
- Des instances de regroupement type associations départementales, fédération, réseau
- L'Etat en direct ou via la préfecture ou des fonds de type FDVA
- Sont citées à plusieurs reprises la CAF et l'ARS, ainsi que l'Agence nationale de la cohésion des territoires. On note aussi la Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme, la Haine anti-LGBT et la PJJ. Et en dernier lieu, des fonds européens.

## les freins rencontrés

Comme attendu, la question financière est de loin le frein le plus cité : elle est mentionnée dans plus de 70% des réponses, de manière générale mais aussi avec quelques précisions :

- Ce frein financier entraîne un manque de moyens humains (27% des répondant.e.s l'aborde) ;
- La préparation du projet (conception, réalisation, travail partenarial en amont et en aval) se trouve ainsi mal ou pas rémunérée ;
- Les difficultés financières sont encore plus grandes quand on se trouve en territoire isolé (6 mentions).

Sont également mentionnées "la nécessité d'aller « à la pêche » aux subventions" et les conséquences négatives de ces difficultés de financement :

- pour l'EAC et le jeune public, l'impossibilité d'un 100% EAC sur le territoire ;
- le manque de financement de projets en milieu scolaire ;
- le déficit d'éducation populaire et de pérennisation de projets.

La question de la communication et la difficulté de mobilisation des publics non captifs sont mentionnées régulièrement par les structures répondantes.

Le frein politique est aussi cité à plusieurs reprises : "des élu.e.s pas toujours convaincu.e.s de la pertinence des projets culturels", un "manque de soutien voire d'élaboration d'une politique culturelle", un "manque de mobilisation des élu.e.s, y compris d'adjoint.e.s à la culture".

La question des transports est aussi évoquée plusieurs fois : des problèmes de mobilité en général, des publics vers les lieux de diffusion, des adolescent.e.s lors de projets hors champ scolaire et le problème des coûts quand on veut travailler avec des partenaires éloignés.

Sont aussi abordés :

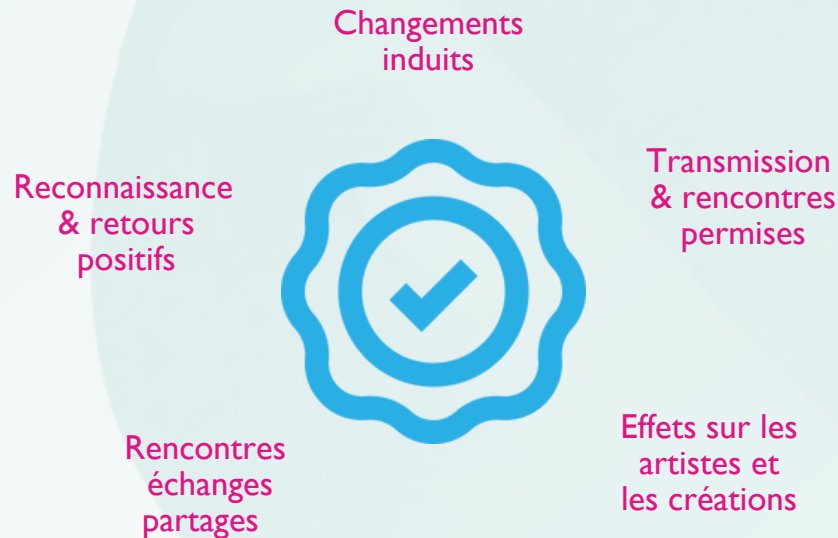
- les lourdeurs administratives : dossiers de subvention, suivi institutionnel, calendriers des subventions incompatibles avec les calendriers scolaires ... ;
- les difficultés de coordination quand il y a multi partenariat (avec l'éducation nationale par exemple) ;
- le manque de disponibilité pour l'EAC quand des équipes artistiques sont en tournée notamment ;
- le COVID et le post-COVID.

Par ailleurs, un lien de causalité intéressant est évoqué : un manque de reconnaissance au sein même du secteur culturel, entraîne un manque de reconnaissance par les partenaires publics entraînant lui-même un manque de financement.

Enfin il est à noter qu'une réponse évoque peu de freins et 3 aucun frein particulier.

## les endroits de satisfactions formulés

Un ensemble d'endroits de satisfactions largement partagés dans ces réponses s'articulent autour de cinq dimensions :



On trouvera dans les exemples ci-dessous la manière dont ces sources de satisfaction ont pu être exprimées.

### ◉ **Les changements induits, chez les jeunes et autour d'eux**

Beaucoup témoignent de scènes clés, où ils voient : "l'épanouissement et l'émerveillement des enfants devant un spectacle", "un public touché et heureux", "le contact jeune – imaginaire se créer", "le sourire d'un enfant créateur artistique", "des spectateur.ice.s devenir curieux.ses et s'interroger", "un impact positif, de l'intérêt, des questions".

Ces observations des changements individuels opérés vont de pair avec d'autres constats : "une attention plus intense après un travail en amont", "l'évolution des comportements entre une lère et une dernière séance", "la familiarisation avec une structure culturelle"... Tous ces verbatims témoignent de cette satisfaction, dite "décuplée" lorsqu'on collabore avec des "jeunes avec difficultés", en situation de handicaps, etc.

### ◉ **Les rencontres, échanges, partages**

Qu'ils s'agissent de temps de rencontres avec les enfants ou les adolescent.e.s, d'échanges ponctuels dans le cadre d'ateliers de médiations occasionnelles, ou de liens féconds avec des publics ou des partenaires, sont verbalisés le plaisir de "la rencontre humaine, l'enrichissement mutuel des expériences de vie" qui sont des "endroits d'ouverture et d'enrichissement réciproques".

### ◉ **La transmission effectuée, la rencontre permise avec les arts**

Sensibiliser, éveiller, expérimenter, transmettre, opérer la rencontre de plusieurs arts par les enfants, sont des enjeux que les répondant.e.s abordent. "La découverte pour la lère fois, le 1er spectacle, le 1er concert" ou "un parcours sur plusieurs années qui amènent un intérêt

aux arts et aux pratiques artistiques", sont autant de moyens qui facilitent cette rencontre, durant laquelle l'enjeu de transmission s'opère. Ces échanges permettent de "sensibiliser à des pratiques", de "transmettre des compétences", "des savoir-faire", en lien avec le spectacle vivant.

### ◉ **Les effets sur les artistes et leurs créations**

A plusieurs reprises est citée la notion d'"accomplissement" de leur engagement. Aussi, comme nous l'avons vu précédemment, ces rencontres enrichissent le travail artistique, donnent de la matière aux compagnies et sont vues comme "une dynamique de réflexion initiée par ces actions autour de projets de création". En résulte "l'émulation créative du faire avec" et le plaisir de "participer à l'ouverture culturelle pour tou.te.s". La satisfaction des artistes s'exprime aussi à travers le fait que ces projets ont pour conséquences d'apporter "une meilleure connaissance des publics et du territoire".

### ◉ **La reconnaissance, les retours positifs**

On ressent nettement que ce type de projets amène légitimité et valorisation des acteur.ice.s. En effet, on peut lire une satisfaction de "la reconnaissance de nos actions par les jeunes, mais aussi par les structures et les institutions" ; "la reconnaissance de nos savoir-faire dans les arts vivants" ; "la satisfaction de la qualité reconnue de nos propositions". L'enjeu de l'ancrage territorial, du développement des partenariats, de leur pérennisation et de la confiance inhérente qui en découle sont aussi évoqués. Une autre source de satisfaction se situe à l'endroit des publics : de leur implication ("des ateliers complets"), de leur adhésion ("l'augmentation du nombre de spectateur.ice.s ou de bénéficiaires d'actions"), de leur fidélité ("les retours d'une année sur l'autre d'élèves, de publics, de structures") et de leurs regards portés sur l'action ("les retours positifs des élèves et des équipes pédagogiques").

**partie 4**  
**perspectives de  
développement et  
de renouvellement  
de l'EAC en Occitanie**



## la nécessité d'être inspiré.e.s



**Seulement 18% des structures se sont exprimées pour parler de projets qui les inspirent**

### constats

Le taux de participation à cette question est très faible, on peut en déduire qu'il y a **un réel manque d'inspiration, de veille, voir de curiosité vers des initiatives portées par d'autres.**

Nous pouvons mettre ce constat en miroir d'une autre question posée dans l'enquête : lorsqu'on interroge les participant.e.s sur la plus-value ou ce que pourrait apporter la PJPO, certains répondant.e.s ont formulé les enjeux de "l'interconnaissance et de l'inspiration".

**Nous identifions là un réel besoin de se nourrir d'expériences extérieures,** et une nécessité de mettre en place les conditions vertueuses pour inspirer ces acteur.ice.s, afin de renouveler les projets qu'ils peuvent porter.

Au même titre que certains membres de la plateforme s'investissent sur la question de l'inter-réseau (pour favoriser la circulation des œuvres, des réflexions de programmations et de découvertes de projets de créations), il serait intéressant de formaliser des temps d'échanges pour découvrir des initiatives de médiations inspirantes, ou des projets d'EAC qui peuvent faire école ailleurs, et ainsi inspirer les acteur.ice.s.

Il est à noter que les rares projets mentionnés suite à cette question ont **tous trait soit aux adolescent.e.s et aux interactions participatives possibles à mettre en place avec eux/elles ; soit concernent des projets tournés vers la petite enfance.** Ces deux tranches d'âges seraient donc à privilégier si un panorama d'initiatives inspirantes devait être réalisé.



## état des lieux concernant la formation

75% des personnes en responsabilité des projets enfance et jeunesse **avaient une expérience** en médiation en direction de l'enfance et de la jeunesse à leur prise de poste

52.2% des personnes en responsabilité des projets enfance et jeunesse **avaient une formation initiale** en médiation à leur prise de poste



77.2% des personnes en responsabilité des projets enfance et jeunesse **n'ont pas bénéficié d'une formation continue** en médiation depuis leur prise de poste

### constats

A travers ces chiffres, on constate qu'**une personne sur deux, en charge des projets d'EAC n'a pas eu de formation initiale en rapport avec la fiche de poste** qu'elle occupe. Cependant les **3/4 d'entre elles avaient une première expérience** dans le domaine avant leur prise de poste.

Un autre fait marquant : **très rares sont celles qui ont pu suivre une formation depuis.**

Aussi, elles ont pu s'exprimer sur des domaines de compétences, des axes de travail ou des thématiques transversales qu'elles aimeraient investir si des formations leur étaient proposées (voir ci-dessous).

## ◉ Les contenus que ces formations pourraient traiter

Nous les avons regroupées en six catégories ; on trouvera ci-dessous des exemples d'éléments exprimés.

### Concevoir des médiations adaptées en fonction des typologies des publics

- Les différentes tranches d'âge de la jeunesse : "très jeune public (0-3 ans) ; capacités et enjeux psychomoteurs chez les tout-petits ; la petite enfance et l'enfance ; la place de l'enfant dans la ville ; médiation et actions culturelles à destination du jeune public ; l'adolescence ; les publics jeunesse ; l'EAC"
- Les publics dits "spécifiques" : "les publics scolaires "en difficulté" (décrochage, problèmes psychologiques ou familiaux...) ; les publics à besoins spécifiques"
- Les personnes en situation de handicap : "appréhender les publics enfants en situation de handicap ; médiation et handicaps sensoriels ; la langue des signes ; le guidage des personnes non voyantes"

### Maîtriser l'ingénierie de projets

- La gestion et construction de projet : "outils de montage de projets (au delà d'ateliers hebdomadaires ou stages/actions sur un jour) ; montage d'un parcours d'éducation artistique et culturelle dans un projet de territoire ; conception de projet d'EAC"
- Les financements : "les financements spécifiques ; la recherche de financements"
- Les modalités de coopérations : "projets multi partenariaux ; médiation avec les différents partenaires (enseignant.e.s, inspection académique, directeur.ice d'écoles ; intelligence collective)"

### Appréhender des sujets d'actualités et de société

- Les droits culturels
- Le développement durable
- Les nouvelles interrogations liées au genre
- Les nouveaux processus d'actions liés aux tendances et enjeux actuels ; la mise à jour de nouveaux modes de communication des jeunes ; l'évolution des publics et de leurs pratiques
- Médiation et nouvelles technologies ; outils numériques ; nouveaux médias

### Connaître les approches territoriales et "réseautage"

- La structuration des territoires : "connaissance du découpage territorial (collectivités, aides, réseaux, compagnies...) ; du national à l'international ; la connaissance des réseaux professionnels"
- La politique de la Ville ; les projets de territoire

### Travailler la posture du/ de la médiateur.ice

- L'animation d'un projet (au-delà de sa gestion)
- La prise de parole en public
- La recherche de nouveaux publics

### Se former à des disciplines artistiques et de création

- Art thérapie
- Pédagogie du chant pour enfants ; pédagogie du théâtre pour enfants
- Création de spectacle jeunesse ; la place de l'enfant dans le processus de création
- Les arts de la marionnette
- L'art numérique

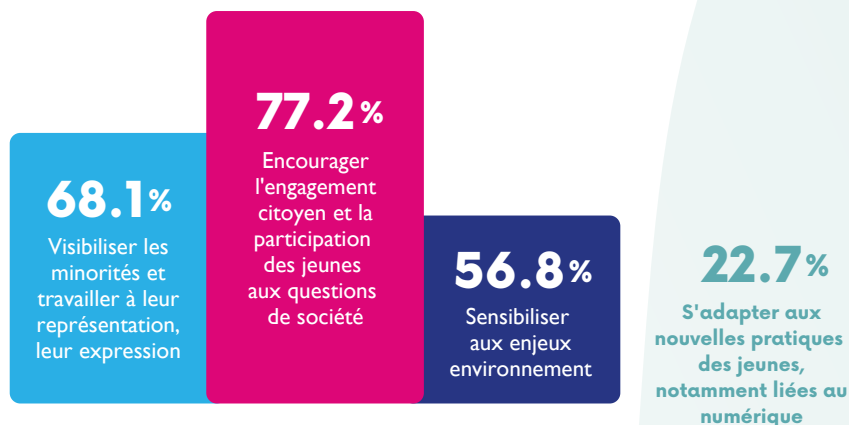
## ◉ Les formats que ces formations pourraient prendre

Au-delà de formations "classiques", est formulé le désir de fonctionner sous formes de témoignages et d'essaimage de bonnes pratiques. Que ce soit par l'organisation de rencontres professionnelles, de formation par les pairs, par des regroupements entre compagnies, structures et institutions pour "échanger sur les pratiques de chacun.e et faire le récit d'expériences et d'outils".

La question du temps nécessaire à accorder pour se former a également été soulignée : des formats courts semblent à privilégier.

## défis majeurs à relever

Les trois défis majeurs que devrait relever un projet en direction de l'enfance et de la jeunesse



### constats

Dans les choix proposés par le questionnaire, un défi se dégage clairement : **l'engagement citoyen et la participation sociétale**.

Un défi est rejeté en masse : l'adaptation aux pratiques culturelles des jeunes ; certain.e.s proposent d'ailleurs comme défi de "décrocher du numérique", de "mettre en garde les nouvelles pratiques des jeunes et se détacher au maximum du numérique". On peut s'interroger sur cette prise de position concernant ce défi qui se retrouve à la dernière place. En effet, les récents chiffres du ministère de la Culture pointent le fait que "deux mondes se côtoient sans vraiment se croiser, celui du patrimonial et celui du numérique" (cf. "Cinquante ans de pratiques culturelles en France" de Philippe Lombardo, Loup Wolff). L'analyse par générations montre que les jeunes générations sont celles où les pratiques numériques sont devenues majoritaires au détriment des médias historiques. **Ignorer ces nouvelles pratiques peut paraître complexe dans une tentative d'approche des publics jeunesse.**

Par ailleurs, **peu de répondant.e.s se sont prononcés sur un défi libre qu'ils pouvaient exprimer. Il en ressort des défis aux axes variés**, où l'art est vu comme un outil essentiel du bien grandir. Certain.e.s expriment des défis larges : "l'éveil des tout-petits", "développer l'imaginaire", "goûter à la joie que procure l'éveil créatif, cultiver le bien-être" ; "transmettre le goût de se cultiver et de l'exigence" ; "développer un véritable esprit critique, éclairé". D'autres nous invitent à "valoriser les contenus créés par les jeunes", ou encore "sensibiliser à l'importance de connaître sa propre culture et celle du pays/territoire dans lequel on vit" ; "offrir des espaces pour communiquer autrement, permettre une forme d'expression sans enjeu de réussite". Certain.e.s proposent des axes très précis : "la place de la femme dans notre société" ; "s'intéresser au déficit d'attention et à l'hyper-activité". D'autres insistent sur des valeurs : "le vivre-ensemble", "le respect mutuel" ; ou des principes : "la mixité".

Un.e participant.e conclut "je ne pense pas que l'EAC soit à penser en terme de défis".

# conclusion

## rôles et plus-value de la PJPO dans le portage et le soutien de projets d'EAC

### ◉ Que pourrait apporter la PJPO à vos projets ?

On ressent, à plusieurs niveaux, ce que la Plateforme Jeune Public Occitanie pourrait apporter aux propres projets enfance et jeunesse portés par les structures.

**Le premier volet qui se dégage très clairement est celui d'une plus grande visibilité.** Visibilité dans le réseau professionnel, auprès des structures culturelles, éducatives, régionales et institutionnelles ; mais aussi visibilité auprès des publics.

La PJPO pourrait contribuer à pallier la difficulté d'atteindre certains réseaux, renforcer la connaissance et visibilité (parfois crédibiliser) auprès des tutelles et des autres membres. On observe également l'idée d'activer le réseau interne à la Plateforme, pour être mis en lien avec des auteur.e.s par exemple ou "mettre en relation, porteur.se.s de projets, artistes et différents partenaires afin que les envies se rencontrent". Nous notons des propositions très concrètes pour que la PJPO comble ce manque de visibilité à travers une "médiathèque" des projets d'action culturelle disponibles ou encore un "catalogue" proposant les offres culturelles des artistes.

**En second plan, on constate l'enjeu de l'interconnaissance, de la mise en commun et de l'inspiration** qui peut naître de la pluralité des actions portées par les membres. En effet, la solidarité, la coopération, l'entraide, le soutien moral qui

en découle, l'apport des échanges et réflexions communes, des idées et des débats, le partage de pratiques et des savoir-faire sont des dimensions attendues de la PJPO. On peut ré-évoquer ici la nécessité de s'appuyer sur l'expertise et l'expérience cumulée des membres pour animer des formations/rencontres entre pairs (rôle de formation d'ailleurs évoqué ici par quelques un.e.s). Ces échanges sur des contenus artistiques, des intervenant.e.s, des outils, des dispositifs, des manières de mobiliser les publics, des projets enfance et jeunesse menés sur le territoire, seront également source d'ouvertures, de découvertes et d'inspiration (dimension qui semblait également nécessaire dans nos conclusions précédentes), de réactivation de sens et de stimulation pour les participant.e.s.

**Une troisième ambition, celle de la mutualisation de moyens :** mutualisation de certains outils, mutualisation de la diffusion, mutualisation de la communication, mutualisation de fonds, mutualisation entre petite et grande structure, etc.

La mise en œuvre de ces mutualisations demande réflexion et organisation, mais on ressent ici la grande utilité qu'elles pourraient avoir pour nombre de structures.

La question d'un rôle dédié à des mutualisations financières est développée : "financer des projets", "un soutien accru au projet", "proposer une aide à la recherche de financements", "mettre à disposition une liste des demandes et les appels d'offres"...



On note également le désir d'aider les structures artistiques à monter et porter les dossiers pour leur laisser plus de temps à la pratique artistique". Outre le financement, la PJPO pourrait favoriser des résidences où diffusion et éducation artistique sont liées ; et œuvrer à une meilleure diffusion et communication autour des projets portés par les membres.

**Autre dimension évoquée : la possibilité de partenariats avec d'autres structures pour développer des projets de plus grande envergure ou sur des territoires plus lointains.** Son rôle pourrait résider en la coordination d'un projet qui rassemblerait plusieurs équipes et proposerait une ouverture sur une échelle régionale. Que ce soit porté par elle, ou en facilitant une mise en réseau afin que ce maillage permette aussi de la co-construction de projets, le croisement d'initiatives similaires ou complémentaires, la collaboration entre membres (ce point résonne particulièrement avec le chapitre suivant).

**Enfin, dans la continuité d'une "crédibilité" recherchée, l'enjeu d'une "labellisation" ressort,** d'un "gage de qualité", à la manière de projets "approuvés par la PJPO", en précisant que cette modalité devrait s'effectuer idéalement avec une démarche administrative légère. Qu'elle puisse également accompagner la recherche de partenaires.

En transition avec la question suivante, la force du collectif, sa cohérence et cet engagement porté collectivement semblent une donnée importante pour les membres.

## ◉ **Quelle pourrait-être la plus-value d'un projet enfance et jeunesse porté par la Plateforme, dans lequel prendraient part plusieurs structures membres ?**

Lorsque les répondant.e.s sont sondé.e.s sur cette question, des similitudes avec la question précédente se ressentent. Le mot "visibilité" est encore affiché clairement, les enjeux de mutualisation réabordés (partage des outils, savoirs, pratiques, compétences, moyens).

Il est certain que le croisement de plusieurs structures génèrent toujours de nouveaux projets, de nouvelles perspectives, et l'on constate **un certain enthousiasme à l'idée d'associer plusieurs structures d'une façon créative autour d'un projet commun.** Cela fait d'ailleurs écho avec la volonté de mise en lien, de coopération et de rencontre exposée précédemment.

Suite à l'analyse des réponses, sa plus-value se matérialiserait tout d'abord autour de **la mise en relation, la circulation et le croisement qu'elle peut activer à grande échelle.** Elle a ce pouvoir de fédérer, de créer du lien. Un projet porté par la PJPO permettrait donc "la mobilité des publics et des artistes de la région", "des échanges entre des jeunes de différents territoires autour d'un même projet artistique", ou "à de jeunes publics de circuler dans différents lieux partenaires dans le cadre d'un projet, ce qui serait aussi un grand enrichissement". Au-delà de tisser un maillage entre publics, structures et territoires, **le croisement peut aussi s'opérer à travers les esthétiques, les disciplines artistiques, les pratiques d'équipes artistiques différentes, en les rassemblant autour d'une thématique ou d'une action précises, qui conduirait à une "complémentarité des regards artistiques, des sensibilités, des pédagogies".**

Sa plus-value résiderait également dans la **création d'une dynamique territoriale, la complémentarité et le rayonnement des structures**. En effet, le rayonnement en et hors région et la synergie territoriale sont cités à plusieurs reprises. L'idée de la création d'un projet d'envergure à l'échelle de la région resurgit ; celle d'opérer une rencontre entre des jeunes qui vivent dans des territoires différents également ; et celle de contribuer à une meilleure diffusion des PEAC sur tout le territoire occitan.

La **question de la temporalité** revient aussi. On retient l'envie d'un "projet qui s'inscrit dans un temps long sur un même territoire", la possibilité de "proposer un projet à long terme avec plusieurs interventions facilitées par des déplacements mutualisés".

De plus, face à "des moyens alloués à la production Jeune Public restant modestes et insuffisants", la plus-value de la Plateforme est là aussi abordée sous **l'angle des finances** : "l'association de moyens financiers pour soutenir des projets", un "soutien renforcé tant en diffusion qu'en production", penser des projets sur "si possible, un vaste territoire avec donc des moyens conséquents".

Une autre gageure serait celle **"d'offrir une cohérence** sur le travail porté par toutes nos structures", de "développer un sentiment d'appartenance trans-territoires" ; basé sur des valeurs communes portées sur l'ensemble du territoire. On parle aussi de "l'assurance de la diffusion d'une idéologie".

Là encore, **quelques propositions concrètes isolées** ressortent : "la création d'une maison des arts pour les 0-5 ans", "la valorisation de la jeunesse des territoire ruraux" ; "travailler sur notre vocabulaire (par exemple : "public captif)" ; "élargir les

travaux et connaissances sur les publics éloignés, empêchés, différents" ; "soutenir l'expérimentation" ; "la construction de tournée cohérente sur le territoire dans le respect d'un environnement durable" ou encore "être à l'écoute des enjeux et des axes forts que les membres de la Plateforme souhaiteraient développer et défendre en matière d'EAC" ; "du soutien humain et moral".

On peut conclure avec le proverbe suivant : **"l'union fait la force"** car ce terme de la force revient dans plusieurs témoignages : "le nombre fait la force", sa plus-value réside dans "la force d'un projet co-construit et collégial", "sa force de repérage et de projet porté par un collectif fort".

## propositions d'approfondissements

Ce document de synthèse aura permis de faire ressortir des chiffres clés, l'identification d'enjeux, de forces et de difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de projets d'EAC pour une partie des membres de la Plateforme Jeune Public Occitanie. Bien entendu, ces éléments ne permettent pas de tirer des conclusions plus précises. Pour cela, il serait intéressant d'avoir un échantillon de répondant.e.s plus important, d'associer les services départementaux à cette démarche, d'établir une grille de recherche plus conséquente et de produire une étude comparative avec les données connues dans d'autres régions de France. Ainsi, nous pourrions mesurer plus précisément des couleurs spécifiques, propres à l'Occitanie.

**Cette enquête aura cependant contribué à dresser un premier état des lieux** : réalisé à partir d'une prédominance de structures de création, concentrées sur certains départements, à partir de projets principalement pluridisciplinaires ou théâtraux. Celui-ci **met en exergue des enjeux qui méritent d'être creusés** en termes de réseaux, de coopérations partenariales, de territoires d'intervention. **Des objectifs communs défendus par les structures se dégagent**, comme faciliter les interactions culturelles, contribuer à l'épanouissement individuel, déployer la médiation culturelle au long cours, avoir une attention privilégiée à certains publics. **Des problématiques récurrentes ressortent** en termes de ressources humaines, de financements, de modalités administratives, de formation, de diversité et de mobilisation des publics, d'éloignements géographiques, de visibilité ; **des ambitions transversales également** : la dimension politique inhérente à l'EAC est ici partagée, ainsi que ses

impacts si bénéfiques pour les publics, tout comme les acteur.ice.s qui la mettent en place ou encore le défi d'encourager l'engagement citoyen et la participation des jeunes aux questions de société.

Les conclusions invitent à prioritairement organiser les modalités qui permettront de contribuer à une meilleure interconnaissance des acteur.ice.s, à penser des temps de formations (dont les modalités sont prédéfinies dans cet écrit), à imaginer des rencontres permettant de découvrir des initiatives inspirantes portées sur le territoire ou ailleurs, à statuer sur les endroits de mutualisation qui pourraient se matérialiser et à concrétiser l'idée de porter un projet d'EAC à l'échelle de la région (dont les contours ont été évoqués plus haut). Les données recueillies ici pourront aussi servir de base à la rédaction d'une charte ou d'un manifeste, tel que l'aspire le groupe de travail EAC de la Plateforme et à s'accorder entre les membres sur une définition commune de l'EAC et de ses valeurs, telles qu'ils veulent la défendre.

Et dans une continuité, il serait tout aussi intéressant de sonder les enfants et la jeunesse sur leurs désirs et leurs aspirations...

« **Pour créer le monde de demain, c'est aux enfants qu'il faut s'adresser** »  
Extrait d'un témoignage d'un répondant



## présentation du labo des cultures

*en charge de l'analyse et de la rédaction des conclusions*

le labo des cultures a été créé autour de la volonté de faciliter les interactions entre les arts et les personnes, de renouveler les approches classiques et les supports traditionnels de la médiation et d'être au service des relations interculturelles. Lieu d'expérimentation de nouvelles pratiques, laboratoire d'idées, il invente des méthodologies de médiation plus sensorielles et immersives, conçoit des outils novateurs de sensibilisations aux arts, s'appuie sur des techniques de l'animation et défend des méthodes ludiques, basées sur l'investigation, l'éducation populaire et les droits culturels.

le labo des cultures intervient en direct auprès de tou.te.s ; il collabore avec des équipes artistiques (artistes, compagnies), répond à des commandes de structures (théâtres, collectivités, établissements, festivals) et conçoit des dispositifs de manière indépendante (au cœur de son labo).

L'association s'articule autour de deux dimensions : la « recherche-action » et l'intersectorialité.

Pour cela, le projet se déploie en trois activités principales : médiations culturelles ; enseignement & formation ; soutien & accompagnement de projets au services des relations culturelles.

Dans ce cadre, le labo des cultures réalise régulièrement des diagnostics de territoires, met en œuvre des évaluations, élabore des documents de cadrage aidant au développement et à la structuration des projets des commanditaires.



[www.lelabodescultures.com](http://www.lelabodescultures.com)  
[contact@lelabodescultures.com](mailto:contact@lelabodescultures.com)



[www.pjp-occitanie.fr](http://www.pjp-occitanie.fr)  
[plateformejpoccitanie@gmail.com](mailto:plateformejpoccitanie@gmail.com)

  
**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
OCCITANIE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
**occitanie**  
en scène